La Mémoire à long terme

*Objectif : accompagner les élèves dans leurs apprentissages.*

*Référence éduscol en ligne :*

1. Présentation :

Nous avons une mémoire « durable ». Celle contenant les souvenirs les plus précieux, les souvenirs liés au travail et aux connaissances, ceux que nous garderons de quelques jours à toute notre vie. Il est habituel d’entendre : « il a une bonne mémoire » ou : « je n’ai pas une bonne mémoire ». En réalité nous pouvons tous avoir une bonne mémoire. Il y a simplement des stratégies de mémorisation et surtout des envies et de bonnes habitudes que l’on prend plus ou moins naturellement. Car plus que tout, c’est l’envie et le plaisir que l’on a à retenir l’information qui en garantit la durabilité dans le temps.

A titre d’illustration, il est conseillé de donner aux élèves les points suivants :

Nous retenons

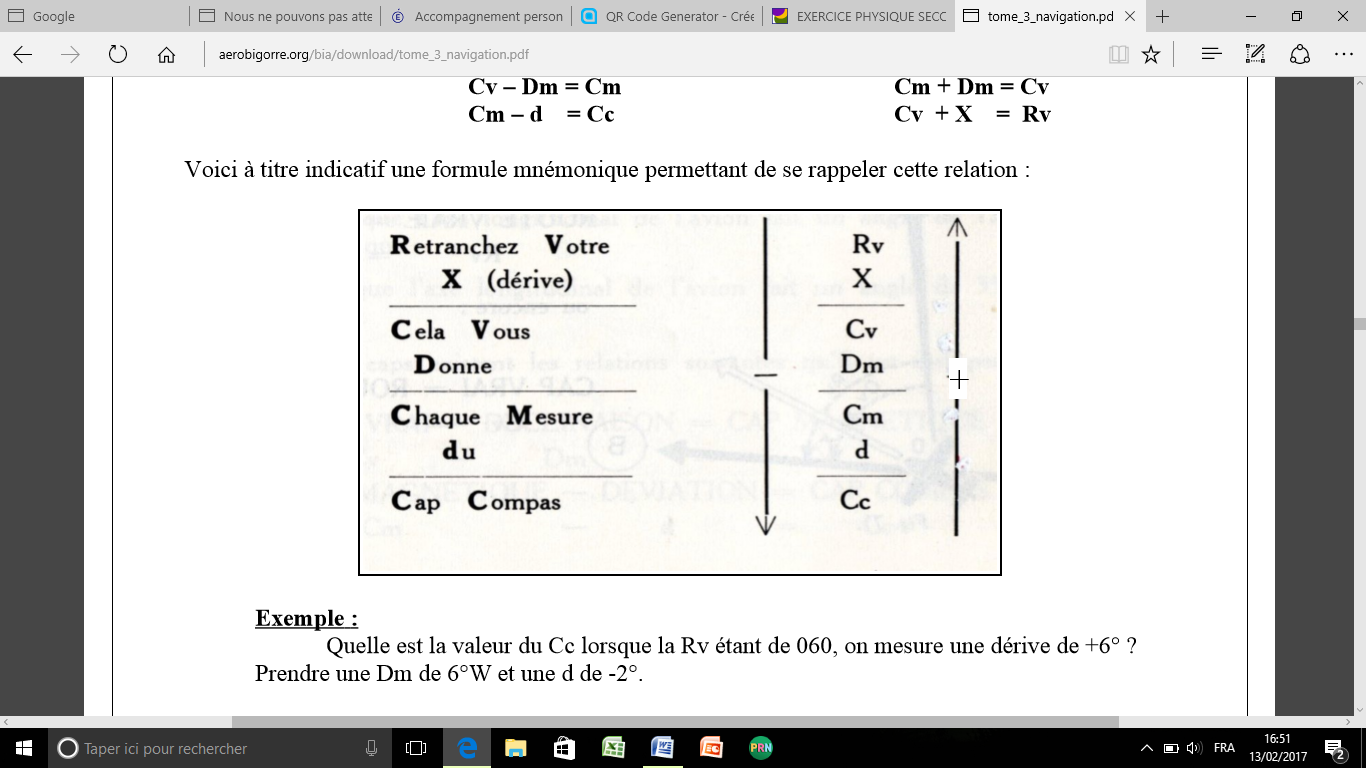
* 10% de ce que nous lisons
* 20% de ce que nous entendons
* 30% de ce nous voyons
* 50% de ce que nous voyons et entendons en même temps
* 80% de ce que nous disons
* 90% de ce nous disons en faisant quelque chose à propos de quoi nous réfléchissons et dans lequel nous nous impliquons.

Pour résumer, la mémoire immédiate est sollicitée en quelques millisecondes dès que nous percevons quelque chose (perception). Si nous focalisons notre attention sur quelque chose, nous passons à la mémoire de travail (attention). Puis, si nous décidons de conserver durablement ce souvenir, nous passons à l’encodage de l’évènement (encodage). Trop souvent, les élèves, les étudiants ou toutes les personnes travaillent pour mémoriser des informations « à moyen terme », c’est-à-dire manquent de faire l’effort suffisant pour retenir de façon durable les informations en pensant n’en avoir besoin que pour un temps. Ce qui induit souvent de devoir réapprendre des choses déjà apprises. L’efficacité est de mieux apprendre pour tout apprendre de façon durable !

C’est pour cela que nous allons voir deux exemples de techniques pour améliorer surtout la mémoire à long terme. Chaque technique ne parlera pas à tous les élèves. L’idée est qu’ils puissent s’en approprier certaines et les employer.

1. Première méthode : Les acronymes

*Objectif : mieux développer la mémoire à long terme ; retenir dans l’ordre des éléments complexes.*

Tout le monde connaît les conjonctions de coordination. Mais où est donc Ornicar ? Pour se souvenir de divers points techniques ou d’un ordre précis, on peut ainsi inventer une phrase plus facile à se rappeler que la liste initiale. Nous rejoignons d’ailleurs là une des techniques de la mémoire eidétique. La finalité de la mémorisation est de pouvoir réemployer de manière efficace, rapide et pratique des informations apprises. L’avantage des acronymes est de fixer durablement celles-ci et d’en permettre une restitution aisée. Les acronymes sont aussi très utiles car ils permettent d’obtenir une mémorisation rapide, sitôt que l’on a trouvé « son » acronyme. Bien sûr, cela ne fonctionne pas pour des pages entières et est surtout efficace pour des informations par exemple que l’on mélange ou des informations techniques que l’on a du mal à retenir. L’acronyme permet de structurer sa mémoire. En aéronautique on a l’exemple suivant :

La phrase permet de se rappeler dans quel ordre on doit soustraire les différents caps pour pouvoir passer de la Route Vraie au Cap Compas d’un avion et vice versa.

**Exercice n°1 pour s’entraîner** : **L’OACI est** l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale L’OACI a plusieurs missions :

* Systèmes de communications.
* Caractéristiques des aéroports.
* Règles de l'air.
* Licences du personnel.
* Navigabilité des aéronefs.
* Immatriculation des aéronefs.
* Collecte météo.
* Livres de bord.
* Cartes aéronautiques.
* Formalités de douane.
* Aéronefs en détresse.

**Durée de l’exercice** : une bonne vingtaine de minutes. Laisser les élèves chercher leur phrase de mémorisation à partir des initiales de chaque mission de l’OACI puis évaluer la restitution avec les élèves.

**Autre type d’exercice :** On utilise aussi beaucoup de sigles en aéronautique afin d’augmenter la rapidité des échanges. Remettre en ordre les sigles et leur traduction :

|  |  |
| --- | --- |
| APACHE | Radar à visée latérale |
| RSO | Système de croisière autonome à longue portée |
| SCALP | Association aéronautique et astronautique de France |
| RVL | Armement propulsé à charge éjectable |
| AAAF | Radar à synthèse d’ouverture |

1. Deuxième méthode : la scénarisation

*Objectif : mieux développer la mémoire à long terme.*

Il s’agit pour retenir un grand nombre d’informations, d’inventer un lien ou une histoire entre les éléments. Pour comprendre la méthode, quelques exercices simples sont de bons alliés.

L'enseignant va tout d’abord présenter aux élèves sur une diapositive une vingtaine d'images d'objets aéronautiques différents ( **VOIR PAGE 3**). La diapositive est montrée pendant une minute sans consigne particulière. Le but de l'exercice est d'arriver à mémoriser le plus d'objets en une minute. Une fois que la minute d'observation est écoulée la diapositive est retirée. Les participants ont alors deux minutes pour inscrire sur une feuille tous les objets qu'ils ont pu mémoriser. La seconde fois, l'enseignant va justement proposer aux élèves de procéder à une scénarisation entre les objets. On observera bien sûr une éventuelle progression des scores. Comme pour les exercices précédents, un élève volontaire peut venir le faire devant la classe. Ce qui a aussi l’avantage de travailler la prise de parole en public ou la confiance en soi et de créer une émulation.

**Durée de l’exercice** : 20 minutes. -Temps d’évaluation possible

